

Du 9 au 16 octobre se tiendra,
à Montréal, une grande exposition
de produits canadiens.

1926 OCTOBRE

	V	S	D	L	M	J
1	8	9	10	11	12	13
2	14	15	16	17	18	19
3	20	21	22	23	24	25
4	26	27	28	29	30	31

SOLEIL LUNE

LEV. CON.	LEV. CON.
6 00 5 23	7 16 6 28
6 01 5 22	8 20 6 54
6 03 5 20	9 25 7 23
6 04 5 18	10 31 7 58
6 06 5 16	11 36 8 40
6 07 5 14	0 38 9 32
6 08 5 12	1 34 10 33

Toute inscription au concours de
labour doit être faite et adressée
à M. Léo Brown, secrétaire de
l'Association des laboureurs de
Québec, ministère de l'Agriculture,
à Québec, avant le 12 octobre.

Grains de sagesse,
Miettes de bon sens

Le miel de Québec est le produit le plus succulent et le plus doux au monde. Lorsque vous achetez du miel, exigez que ce soit du miel de Québec.

Epidémie d'influenza.—On signale qu'une épidémie d'influenza sévit aux îles Samoa. C'est de là qu'est partie, en 1918, la grande épidémie qui se propagea et causa tant de désastres. La vague suivra-t-elle la même direction cette fois-ci? Soyons sur nos gardes.

Un mariage redouté.—C'est celui de la France avec l'Allemagne. On dit que l'Angleterre ne voit pas d'un bon œil la combine des aciéries françaises et allemandes.

La crainte des Anglais provient peut-être seulement du fait qu'ils ne sont pas habitués à voir la France et l'Allemagne naviguer dans le même vaisseau.

Le septième centenaire de la mort de St-François d'Assise a été célébré solennellement à Montréal ces jours derniers. Pendant trois jours une foule innombrable d'auditeurs s'est donné rendez-vous dans l'Eglise Notre-Dame, pour assister à des cérémonies imposantes et entendre d'éminents orateurs sacrés rivalisant pour chanter les vertus et la gloire du patriarche des mineurs, des dames pauvres et des tertiaires.

Laboureurs, vous êtes tous invités à St-Constant, comté de Laprairie, pour les 19, 20 et 21 octobre.

Ceux qui désirent prendre part au concours de labour peuvent se procurer une formule d'inscription ainsi qu'une copie des règlements du concours en s'adressant à M. Léo Brown, secrétaire de l'Association des Laboureurs de Québec, Hôtel du gouvernement, à Québec.

Une plante qui tousse.—On connaît des plantes carnivores qui mangent jusqu'aux souris, on connaît des fleurs rieuses et des fleurs pleureuses, mais on n'a jamais entendu parler d'un végétal qui fût atteint de la coqueluche.

Il en existe une cependant si nous en croyons un magazine scientifique américain. Cette fleur qui jouit d'une telle particularité prospère dans les pays tropicaux, et son fruit ressemble à notre vulgaire fève.

Elle est maniaque, et a toutes sortes de poussières en horreur. Dès qu'il s'en dépose un peu sur ses feuilles, les "stomates" ou chambres à air qui en tapissent les faces et qui sont des organes respiratoires se remplissent d'un gaz, gonflent et finissent par chasser ce dernier avec une légère explosion et un son rappelant à s'y méprendre la toux d'un petit enfant enrhumé.

Les insectes nuisibles et l'hygiène sur la ferme

Le titre de cet article peut sembler à plus d'un fort éloigné des questions d'industrie laitière qui préoccupent généralement les cultivateurs. Si, toutefois, le lecteur veut bien m'accorder quelques minutes d'attention, et suivre le développement du sujet que j'ai choisi, il constatera avant peu combien intimement liée à la production laitière est cette question de l'insecte nuisible en fonction de l'hygiène sur la ferme.

Tout d'abord, éliminons l'immense majorité des insectes nuisibles et mettons de côté tous ceux qui s'attaquent aux plantes cultivées, quelle que soit leur puissance destructive, et ne nous occupons que des seuls insectes susceptibles de s'attaquer directement ou indirectement soit aux hommes, soit aux animaux. Le champ de l'entomologie appliquée se trouve ainsi assez restreint pour nous permettre de l'englober dans les cadres d'un simple article; mais il reste cependant assez vaste pour qu'il soit impossible de traiter en détail toutes les questions sérieuses qu'il comporte.

Mon but, en vous entretenant de ce sujet est de vous démontrer:

1. Le rôle que jouent certains insectes comme véhicules ou inoculateurs directs de maladies contagieuses;
2. Quelles sont ces maladies infectieuses qu'ils transmettent à l'homme; à l'enfant surtout;
3. Comment nous pouvons nous prémunir contre les attaques de ces ennemis redoutables.

I—L'insecte agent de maladies contagieuses.

Au profane pour qui l'étude des insectes, ou entomologie, est un mystère, une question vient tout naturellement à l'esprit, à savoir: "Comment un être aussi minuscule, aussi apparemment inoffensif, peut colporter des maladies dangereuses?" Un simple coup d'œil jeté à travers un verre grossissant sur un insecte aussi commun qu'une mouche, par exemple, éclaire déjà d'une vive lumière la réponse. La structure du corps et son armature expliquent, au moins partiellement, le rôle que nous avons tout-à-l'heure assigné à l'insecte. A la faveur du grossissement, l'œil aperçoit un corps composé de trois parties principales et d'un grand nombre de pièces secondaires articulées ou soudées les unes avec les autres. A la surface se dresse une forêt densément peuplée de longs poils, de soies fortes et rigides, recouvrant un sous-étage formé d'une sorte de duvet habillant presque entièrement le corps de la mouche. L'ensemble offre le spectacle d'un animal terrible, hirsute et hérissé. Instinctivement le non-initié recule d'horreur, et pourtant, il n'y a là rien de plus repoussant que la peau d'une vache vue au microscope.

En soi, l'armature défensive ou protectrice du corps de l'insecte n'est pas une menace à l'hygiène publique. Mais pénétrons plus avant dans la vie de l'insecte et étudions quelque peu ses mœurs, ses habitudes de vie.

Le milieu vital de la mouche domestique, et de certains autres insectes nuisibles à la santé, n'est pas des plus recherchés. Il est vrai que nos demeures leur servent de refuge, mais cela ne les empêche pas de fréquenter les endroits les plus malpropres, les locaux les plus insalubres. Fumiers, déchets, immondices saletés de toutes sortes reçoivent continuellement la visite de ces êtres. Ils y cherchent tantôt leur nourriture, plus souvent une place commode pour y déposer leurs œufs. Quel que soit le but qu'ils poursuivent, la fréquentation de ces matières en putréfaction ou en fermentation ne manque pas de laisser des traces sur le corps même de l'insecte. Des particules de matières sans nom s'attachent aux poils et aux soies qui revêtent le corps. L'insecte, soumis à des habitudes vagabondes, circule librement dans nos maisons et jusque sur nos tables avec sa cargaison de saletés qu'il dépose inconsciemment ici et là.

Or, les malpropretés qu'il véhicule de la sorte ne sont pas seulement des objets dégoûtants, ils sont dangereux. En effet, personne n'ignore que la plupart des maladies contagieuses sont causées par les êtres microscopiques appelés, germes, microbes ou bactéries. Ces organismes extrêmement dangereux se rencontrent par millions dans les produits putréfiés ou dégoûtants que certains insectes visitent de préférence, semble-t-il. Et alors, ce ne sont plus uniquement des matières repoussantes que les mouches et comparses portent à travers la putrescence de leur corps, c'est aussi bien et surtout des germes très nombreux, susceptibles de s'installer chez nous, par simple contact, et de nous menacer des conséquences toujours graves des maladies infectieuses. Le mode de transmission tel que je viens de l'exposer est encore plus facile à saisir et à expliquer si on l'illustre d'un type bien connu. La mouche domestique servira admirablement aux fins de cette démonstration.

(Suite à la page 696)

Grains de sagesse,
Miettes de bon sens

La route St-Lambert-Lévis sera ouverte au trafic régulier, le 1er novembre. Cette route sera alors presque complètement terminée. Elle se rend jusqu'à Rimouski où elle se divise alors en deux branches l'une se rendant à Ste-Anne-des-Monts en suivant la rive du fleuve, et l'autre à Richmond en passant par la vallée de la Matapédia. Huit autres routes qui conduisent aux Etats-Unis sont maintenant complètement terminées. Cette année, on a aussi reconstruit la route Lévis-Jackman et renouvelé la surface de la route Montréal-Québec.

Pour immortaliser le souvenir de la poule Rhode Island Rouge, les aviculteurs américains viennent de lui élever un monument à Adamsville, R. I.

Le dévoilement du monument a donné lieu à une belle manifestation au cours de laquelle les aviculteurs ont donné un beau témoignage d'appréciation aux créateurs de la race Rhode Island Rouge, messieurs McComber et Tripp.

Les premières expériences faites en vue de créer la race Rhode Island Rouge remontent à 1854.

Quand nos aviculteurs songeront-ils à élever un monument à la Chanteclerc, race canadienne, fondée à l'institut d'Oka, en 1918, par le R. F. Wilfrid.

Le nouveau gouverneur-général du Canada, lord Willingdon, est arrivé à Ottawa, ces jours derniers.

Pendant cinq ans, il représentera le roi au milieu du peuple canadien.

Son prédécesseur, lord Bing de Vimy, un militaire, n'a pas brillé d'un éclat extraordinaire; il fut même critiqué pendant les derniers mois, par suite de son refus au premier ministre King de dissoudre les Chambres.

Lord Willingdon est un homme bien différent de lord Byng.

Il arrive précédé d'une grande réputation de diplomate. En effet, il a vécu, durant sa carrière, dans nombre de pays au développement desquels il a travaillé avec succès.

Le nouveau gouverneur-général du Canada est un démocrate sincère. Et pour l'aider à mettre en valeur toutes ses brillantes qualités, lord Willingdon a un physique qui commande la sympathie et le respect.

Sans tomber dans un excès d'enthousiasme, on peut s'attendre, qu'il sera un excellent gouverneur-général, et que sa coopération avec les élus du peuple canadien contribuera à assurer une prospérité durable à notre pays.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Hommes et Choses
Chronique Hebdomadaire

L'indépendance!... Le
d'y atteindre.—La sa-
qui conduite au su-
bonheur des famille
venir de la race.

Samedi dernier, jour de mar-
rendais au bureau en tramw-
réflexion me venait à l'esprit
les paniers se font de plus en

Autrefois, le samedi matin,
de nos ménagères remplissaient
espaces libres, encombraient
dans les p'tits chars.

Aujourd'hui, on n'en voit
plus, la femme de l'ouvrier va
au marché. Madame a le télé-
phone: quand on a le téléphone c'est
servir, n'est-ce pas? Et Ma-
phone: à l'épicerie pour une
d'œufs, au charcutier pour
de saucisse, et voilà deux a-
vraisons en route pour le domi-
dame.

Madame n'a pas besoin de
ger, elle a le téléphone. Pas u-
ne lui vient à l'esprit que la li-
auto; ça coûte cher, et qu'ex-
c'est elle qui paye la gazoline
leur.

Et Madame téléphone à sa
téléphone, c'est si commode
plaindre de la vie chère: "To-
de prix, ma chère. Quand or-
les œufs se vendent déjà 4
douzaine, et nous ne sommes
mencement d'octobre. Qu'
ça sera donc cet hiver?"

Cet hiver Madame, qui croi-
ger en se rendant au marché
bras, continuera de payer plu-
sa voisine qui n'a pas de té-
né craint pas de se rendre à p-
ché pour acheter directement
vateur les produits de la ferme.

Madame s'est achetée un
laver électrique.—C'est si fa-
moulin à bras! L'autre,
mère et sa grand-mère, lave
la planche.

Celle-ci trouve moyen,
maine, de déposer un petit
l'épargne. Elle jouira dans
d'une aisance bien gagnée.

Tandis que celle-là tire le d-
queue pour attacher les deu-
n'y réussit pas toujours. Dai-
jours; elle vivra aux croch-
enfants ou de la charité publi-

Dites-moi, ami lecteur, si
ouvrier, laquelle de ces deux f-
fériez-vous pour épouse? Sa-
sans cœur, qui ne recherche
aises, sans jamais une pens-
sueurs que coûte à son mari
pourrait si facilement se pas-
peu de bonne volonté et qui n-
vres que le flot amer des reg-
euse mélodie de desirs
ou bien celle qui toujours
n'épargne ni ses pas, son t-
faire durer le salaire de son
mettre chaque semaine, de c-
tite partie pour les vieux jo-

Qui rit le matin pleure sou-
C'est-à-dire que quiconque
toutes ces aises au début
finit souvent par manquer c-

Il n'y a qu'un chemin qui
l'indépendance et à l'aisan-
voie de l'épargne. La mont-
le sommet bien éloigné, m-
la persévérance, petit à peti-
et on finit par atteindre le b-
chacun le voit, voudrait y t-
pouvoir enfin se reposer.

Les uns, natures molles
sans caractère, voudraient